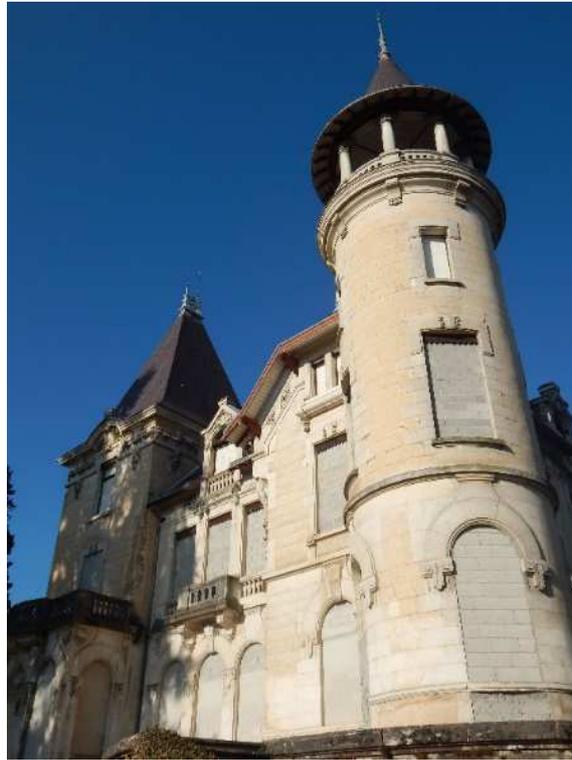


# LE CHATEAU DU PARC DE L'ORGÈRE DE RIVES OU CHATEAU DES RUSSES



Tome 1  
Juillet 2017



*Le château des Russes est situé dans le parc de l'Orgère à Rives en Isère. Il a été construit en 1912 par un Rivois négociant en bois et charbon puis racheté par la famille Kléber en 1924. Suite à la révolution de 1917 en Russie, de nombreux Russes sont venus se réfugier en France, notamment à Rives et certains ont habité dans ce fameux château de 1924 à 1970. Parmi ces réfugiés, il y a eu des gardes de l'armée impériale, la fille du médecin personnel du tsar... plus de quatre cents Russes ont ainsi au fil des années logé dans le château.*

*Aujourd'hui le château est en mauvais état suite aux dégradations régulières et aux squatters divers qui ont tagué et détruit des cloisons. Mais il reste dans la chapelle orthodoxe une fresque encore en bon état car située en hauteur.*

*Ce document n'a pas pour vocation de relater l'histoire du château, c'est un recueil d'anecdotes et de souvenirs d'anciens Rivois.*



# Gaby

*Ce château témoin de nos jeux d'enfance dans les années 1945 environ (j'avais 10 ans) où nous allions le Jeudi jouer avec le patronage encadré par sœur Marie de la Providence de l'école Ste Geneviève ... Que de parties de ballon nous avons faites. Nous occupions la partie Centre Social actuelle, le château servait de décors... dommage que des bâtiments aient été construits à l'intérieur de ce beau parc ! le charme est rompu....*

*Le parc était grandiose à nos yeux, les louveteaux et scouts venaient aussi faire des jeux de pistes.*

*Il y avait un plan d'eau avec des jardins entretenus par des Rivois ; mon oncle Aimé Servoz nous régalaient avec ses bonnes salades.... Nous avons vécu la guerre et apprécions ces bons légumes de la terre !*

*L'entrée était sur la route de la gare (actuellement route Jean-Jaurès) ; à l'intérieur de la propriété, il y avait des escaliers toujours existants mais abandonnés, qui allaient sur une sortie vers la cime des Cent Marches.*

*Le kiosque, toujours existant, abritait les ébats amoureux... c'était un coin apprécié des promeneurs.*

*A l'intérieur du château, mis à part les logements pour les familles russes, il y avait des salles qui servaient pour des cours ménagers, cuisine et couture, car les locaux de l'école Libération étaient trop exigus.*

*J'aurais aimé retrouver une amie Nathalie SAMOKINE qui allait à l'école avec moi et faisait partie également de FEMINA-SPORT dirigée par Paulette LADRET.*

*Rives le 7 mars 2017*



## Robert

*Depuis trente ans, l'Orgère est le centre de gravité de la vie rivoise. Avec la salle polyvalente, le Centre Social et la MJC.*

*Le septuagénaire que je suis appelait ce site « le château des Russes » parce que ceux-ci avaient choisi de quitter leur propre pays après la révolution de 1917 et de venir à Rives.*

*Dans le château furent organisés des cours de couture et de cuisine.*

*Dans le bâtiment des communs, maintenant celui du Centre Social et de la MJC, se tenait le patronage du jeudi après-midi avec des projections de films (Laurel et Hardy, Tintin) que faisait l'Abbé CHAPEL.*

*Pendant les grandes vacances, dans le parc s'installait la garde municipale.*

*Les bâtiments des communs étaient également le lieu d'entraînement des licenciés du boxing club de Rives*

*Rives, le 21 mars 2017*



# Alain

*Je suis un vieux Rivois. Ma famille est venue s'installer dans la région en 1955, j'avais six ans.*

*Nous habitons dans une grande maison face à la scierie Blanc, sur le plateau de la gare. L'actuelle avenue Jean Jaurès nous amenait deux fois par jour à l'école communale place de la mairie, et bien sûr nous ramenait chez nous aussi deux fois par jour car il fallait rentrer.*

*Les enfants du quartier se rendaient ainsi par ce trajet, apprendre la grammaire et le calcul enseignés par les instituteurs de la République.*

*Mais nos esprits aventuriers nous firent vite découvrir d'autres parcours possibles. Au coin de la descente des Cent Marches, qui monte quand on la prend dans l'autre sens, s'ouvrait un portillon maintenu dans cette position par la rouille. Il donnait accès à l'aventure et à l'inconnu. C'était une entrée possible par le haut dans le parc du château des Russes. Des marches en pierres menaient d'abord à un kiosque entouré de branchages pétrifiés. C'était notre première pause et notre point d'observation pour voir si la piste était libre. Quelques années plus tard, nous eûmes l'occasion d'y pratiquer d'autres observations...*

*Les escaliers arrivaient ensuite au pied d'un superbe château blanchi par le soleil. Aucune pensée ou acte belliqueux ne nous entraînait à découvrir ce site, seulement voir ce qui se passait de l'autre côté des grilles, et en fait pas grand-chose. La bâtisse était habitée par des réfugiés russes certainement bien tristes de se retrouver si loin de chez eux. Bien vite nous faisons le tour du château pour se retrouver à la sortie de la grotte et au bord de l'étang peuplé de truites et de poissons rouges et entouré de jardins.*

*Jamais malgré nos incursions dans cette propriété privée, nous ne fûmes réprimandés ou chassés par quelques géants à la barbe blanche, locataires du lieu. C'était notre terrain de jeux et d'aventure et je pensais que ces grands voyageurs de pays lointains devaient le comprendre et nous laisser ainsi toute notre liberté. Pour sortir du parc il fallait escalader et se jeter du haut du mur d'enceinte, qui je dois le dire, était bien haut pour nos*

*petites jambes de l'époque et il nous arrivait plus d'une fois d'arriver en classe en boitillant sous le regard inquisiteur de l'instituteur.*

*Mais peu importe le mal, nous avons de l'autre côté des grilles, découvert l'inconnu tout en arrivant bien sûr à l'heure dans la cour communale.*

*Rives, le 30 mars 2017*



## Hélène

*Mes parents tenaient une épicerie-laiterie à Rives et approvisionnaient les Russes en œufs, lait, beurre... A Pâques ils livraient deux douzaines de fromages blancs pour la confection du gâteau de la Pâques Orthodoxe.*

*Mes parents connaissaient les Russes et assistaient parfois aux funérailles. Ils m'ont dit qu'elles se déroulaient dans la chapelle, le cercueil ouvert et que les chants étaient très beaux.*

*Je me souviens que tous les dimanches il y avait des manœuvres militaires dans le parc de l'Orgère.*

*Les Russes qui habitaient le château étaient issus de la grande noblesse et faisaient partis des proches du Tsar. Constantin Semionovitch MELNIK était marié avec la fille du Médecin particulier du tsar. Il était le chef de la communauté orthodoxe, il a fait partie de la garde impériale du Tsar.*

*Je me souviens que M. MELNIK donnait des cours de Russe et certains Rivois en ont bénéficié. C'était quelqu'un de très distingué, très courtois, très poli. Il avait une longue et grosse barbe et à la fin de sa vie il circulait toujours en vélo. Il est décédé à Rives et est enterré au vieux cimetière.*

*Je me souviens d'une autre personne attachante, le colonel GONORSKY. Il a travaillé aux papèteries et était aussi relieur.*

*Rives, le 31 mars 2017*



## Julien

*C'était, il me semble en 1990, j'avais à peine 8 ans, j'habitais à Valfray et je me rappelle que je n'avais pas le droit de sortir de la résidence pour jouer.*

*Avec des copains de mon âge dans l'après-midi, malgré l'interdiction et bien sûr sans que nos parents ne le sachent, on allait jouer au Parc de l'Orgère. Je me souviens qu'il y avait un grand bassin avec des têtards et des salamandres. On faisait des concours de pêche (à la main) de celui qui en attrapait le plus et après on les ramenait chez nous et on les mettait dans un aquarium pour les voir grandir.*

*En 1991, il était tombé énormément de neige et nous n'avions pas école. Durant ces quelques jours de vacances supplémentaires, on était allé avec mes copains s'amuser dans le parc. Je me souviens que l'on montait sur les marches d'entrée du château et on sautait en bas des escaliers dans la neige.*

*Plus tard vers 12-13 ans, le château était fermé à clé mais pas encore muré, c'était bien sûr interdit de pénétrer à l'intérieur mais on pouvait rentrer par les fenêtres, les ouvertures de derrière ou d'en bas. On rentrait dans le château et on faisait d'immenses parties de cache-cache dans toutes les pièces et tous les étages. On était parfois une quinzaine de jeunes du quartier. On n'a jamais rien cassé ni détérioré, seulement fait quelques dessins et inscriptions de notre nom sur les murs. Je me souviens qu'au sous-sol dans la chapelle, tout était sombre, et quand je suis retourné visiter le château il n'y a pas longtemps, j'ai vu une icône tout en haut du mur dans la chapelle, peinture que je n'avais jamais vue dans ma jeunesse. Pour y voir un peu plus clair, on fabriquait de grandes torches avec du carton que l'on allumait avec des briquets et on se promenait dans les sous-sols.*

*Le parc et le château me rappellent encore l'époque de nos premières cigarettes fumées en cachette. On allait chercher des lianes dans les grandes herbes et on les fumait dans le château.*

*Plus tard à l'âge des premiers flirts, on emmenait bien sûr nos copines dans le château, comme tous les jeunes Rivois. On se faisait parfois chasser par les plus grands qui étaient prioritaires car plus âgés.*

*Je me souviens aussi d'une sorte de petit souterrain en face du château où passait une canalisation et petit on entrait à l'intérieur, on la suivait jusqu'au bout ou on se cachait dedans.*

*Je me rappelle également du garde champêtre qui rentrait dans le château pour nous faire sortir, dès qu'il était parti, on retournait bien évidemment à l'intérieur.*

*Il n'y a jamais eu de problèmes, ni d'accidents, ni de blessés dans le château.*

*Le souvenir que j'ai de ce merveilleux endroit pour des enfants, c'est celui d'un grand parc avec de grands arbres où on jouait tout le temps, il y avait toujours beaucoup d'enfants et d'adolescents. Que de beaux et bons souvenirs !*

*Rives, le 3 avril 2017*



## Jacques

*En 1951, j'avais 9 ans. Je faisais partie des louveteaux dirigés par une dame prénommée Mazy (j'ai été louveteau durant trois ans). Je me souviens qu'il y avait beaucoup de bambous le long du mur en bas jusqu'au mur des Cent Marches où enfant on jouait à se cacher à l'intérieur de cette mini forêt, on avait l'impression enfant que c'était une vraie jungle. Je me souviens qu'il y avait une végétation abondante dans le parc, beaucoup d'arbres, d'arbustes, de l'herbe...*

*Dans mes souvenirs il y avait un petit ruisseau qui alimentait l'étang et qui coulait au fond du parc. Il alimentait aussi le lavoir des Cent Marches et continuait vers le centre de Rives.*

*J'allais aussi souvent dans le parc car j'avais un copain qui habitait dans la maison des gardiens.*

*Au début des années 50 le parc était le lieu de rassemblement des louveteaux. Ce qu'on appelait la tanière était situé dans le bâtiment du centre social. Avec les louveteaux on faisait de grands jeux de toutes sortes, des jeux de piste...*

*Plus tard vers mes 14-15 ans, les soirs de grand vent je grimpais dans les arbres presque jusqu'au sommet et je me laissais balancer au grès du vent sans aucune conscience du danger.*

*J'ai eu un copain André Pouchkine, son père était un noble russe, un comte. Ce copain habitait le château, il était hébergé par son grand-père M. Gonorsky qui avait été colonel dans l'armée du Tsar. Il avait un atelier de reliure dans une pièce du château. Je me rappelle d'un homme gentil. J'allais ainsi souvent dans le château et je me souviens de pièces plutôt vétustes, assez sombres, il y avait une grande contradiction entre l'aspect intérieur et extérieur.*

*Mon ami Pouchkine me disait que son grand père espérait toujours qu'il pourrait retourner en Russie quand le Tsar reviendrait au pouvoir.*

*Dans le château il y a eu beaucoup de familles qui sont passées mais qui ne restaient pas longtemps. La plupart des Russes blancs venus en France sont passés par l'Orgère. On jouait ainsi parfois avec des enfants russes de passage et que l'on ne revoyait plus par la suite. Mais dans l'ensemble les Russes vivaient plutôt en autarcie.*

*Dans mon enfance, je suis souvent rentré dans le château car il était habité régulièrement par des salariés des papèteries.*

*Plus tard en 1960 quand je suis devenu facteur remplaçant et que l'Orgère faisait partie de ma tournée, je suis rentré régulièrement dans l'atelier. J'étais très impressionné par la décoration dans cet atelier, il y avait des sabres...*

*Ce parc était formidable pour nous enfants car c'était l'exotisme en plein Rives, c'était un terrain de jeu extraordinaire pour des enfants. La nature était très riche de grands arbres, de grandes herbes...*

*Mes souvenirs s'arrêtent en 1960 car après je suis allé travailler sur Paris et sur Lyon. Je suis revenu à Rives en 1997. Quel dommage que ce château ait été laissé à l'abandon.*

*RIVES, LE 13 AVRIL 2017*



## Jean-Michel

*Avec Patrick, mon inséparable copain, nous habitions rue de la Bourgeat. Au bas de notre rue, à côté des Cent Marches, un portail en fer forgé permettait d'accéder au parc du Château des Russes, juste au-dessus du kiosque. Une fois cette lourde porte poussée, à l'intérieur de la propriété, entre le mur d'enceinte longeant la rue Jean-Jaurès et l'épaisse végétation du talus, un très étroit passage permettait de rejoindre l'entrée principale. Quelques bosquets obstruaient cette sente et offraient une cache idéale pour surveiller la rue sans être vus. C'est de là que nous lancions sur la chaussée, au travers des barreaux de la barrière, un vieux portefeuille solidement attaché à un fil de pêche permettant de le récupérer promptement au nez et à la barbe de ceux qui tentaient de le ramasser. On pourrait croire qu'après avoir berné quelques passants, nous nous serions vite lassés de cet enfantillage. Cependant au-delà de la taquinerie, les différents comportements des adultes nous tenaient en haleine des après-midi entiers. Certains se penchaient normalement pour ramasser l'objet et éclataient de rire quand celui-ci fuyait. Se remémorant sans doute leur propre jeunesse, ils nous traitaient gentiment de vilains garnements. D'autres, l'air de rien, poussaient sournoisement du pied le portefeuille dans l'herbe des bordures. Après s'être prudemment assurés que personne n'était dans les parages, ils tentaient alors discrètement de s'en saisir. Ceux-ci généralement, à défaut d'un quelconque sens de l'humour, faisaient montre d'une susceptibilité exacerbée. Heureusement pour nous, la haute barrière nous protégeait de leur impulsive hostilité et nous étions suffisamment loin des entrées pour ne point être attrapés avant notre repli programmé. Mais que de noms d'oiseaux étaient alors salués par nos éclats de rires victorieux !*

*Rives, le 6 juillet 2017*



*Photo devant le château*



*Photo prêtée par Jocelyne*

*Groupe de jeunes posant sur les marches du château au début des années soixante.*





# Le château aujourd'hui



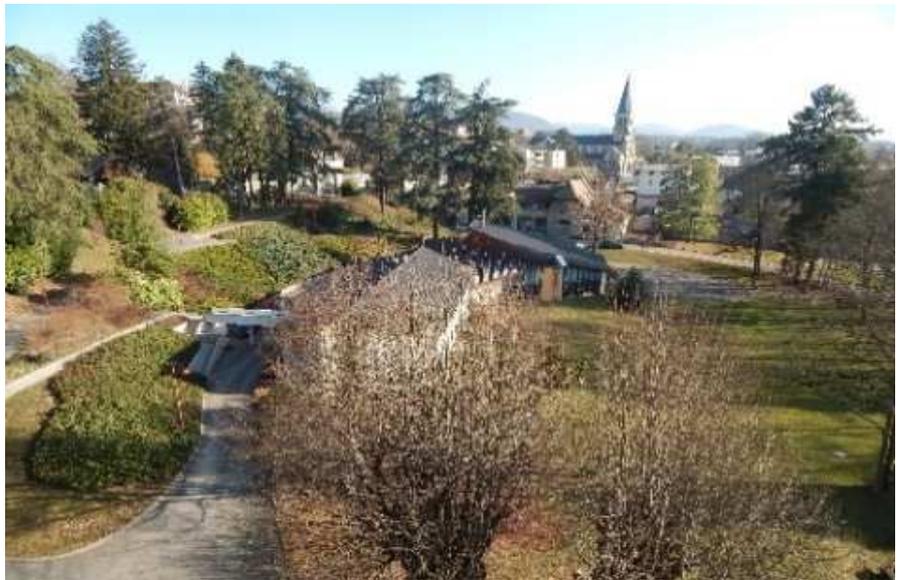


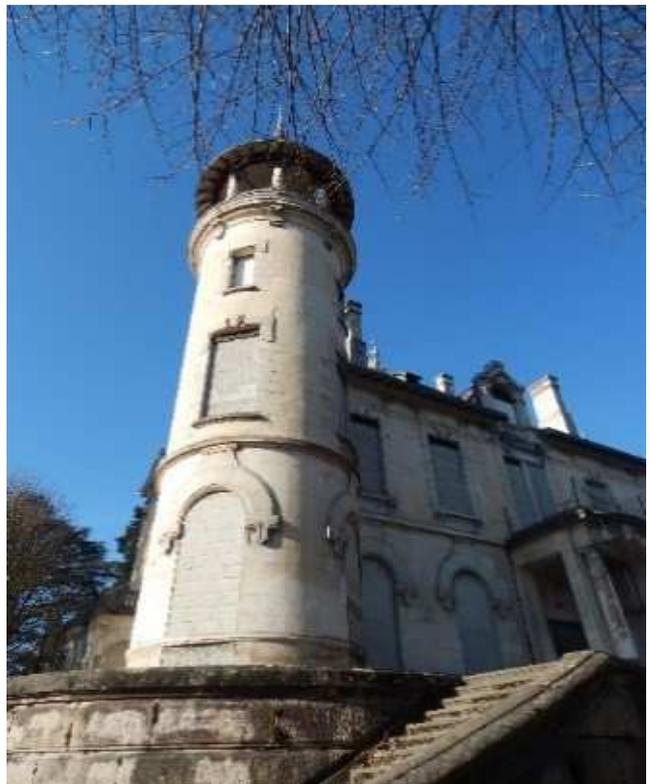












Document réalisé par le groupe « Mémoires de Rives » du Centre Social Municipal de Rives :  
Alain, Etienne, Gaby, Hélène, Jacques, Jean, Jean-Michel, Jocelyne, Julien, Maurice, Nicole,  
Robert, Solange.

*Quelques membres du groupe Mémoires de Rives*





*Document réalisé en juillet 2017*

*Livret gratuit disponible au Centre Social.*

*Centre Social de l'Orgère*

*96 rue Sadi Carnot*

*38140 Rives*

*Tél : 04 76 65 37 79*

